



L'annuaire du Collège de France

Cours et travaux

118 | 2020

Annuaire du Collège de France 2017-2018

Villes et habitations à Ourartu

Paul Zimansky



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-cdf/16598>

DOI : 10.4000/annuaire-cdf.16598

ISBN : 978-2-7226-0572-5

ISSN : 2109-9227

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 30 décembre 2020

Pagination : 725-726

ISBN : 978-2-7226-0516-9

ISSN : 0069-5580

Référence électronique

Paul Zimansky, « Villes et habitations à Ourartu », *L'annuaire du Collège de France* [En ligne], 118 | 2020, mis en ligne le 01 avril 2021, consulté le 31 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-cdf/16598> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/annuaire-cdf.16598>

Collège de France

VILLES ET HABITATIONS À OURARTU

Paul ZIMANSKY

Professeur d'archéologie et d'histoire ancienne à l'université de Stony Brook,
New York (États-Unis)

Mots-clés : Ourartu, Assyrie

Conférence prononcée le 28 mai 2018 (invitation sur proposition du Pr Dominique Charpin), disponible en audio sur le site internet du Collège de France : <https://www.college-de-france.fr/site/dominique-charpin/guestlecturer-2017-2018.htm>.

Le royaume d'Ourartou (= Ararat) fut le plus puissant état rival d'Assyrie du IX^e au VII^e siècle av. J.-C. Le pouvoir militaire et économique des dirigeants de cette société est incontestable, et une culture matérielle distinctive était associée à l'État. Notre connaissance de cette civilisation des hautes terres dans son ensemble est cependant largement axée sur le sommet de la société. En effet, nous en savons beaucoup sur les dirigeants de ce royaume, mais très peu sur les habitants ordinaires. Presque tous les sites ourartéens connus, comme la capitale de Van, sont des forteresses qui étaient des centres économiques importants, avec des zones de stockage massives. Mais où et dans quelles conditions les Ourartéens résidaient-ils réellement ?

À travers cette communication, je souhaite résumer les maigres informations sur les villes et les villages ourartéens révélés par les fouilles effectuées au cours du siècle dernier, puis présenter certaines des conclusions de nos enquêtes menées à Ayanis à partir de 1997 jusqu'en 2009 sous l'égide des fouilles de l'Université d'Ege dirigées par Altan A. Çilingiroğlu. Nous abordons spécifiquement les questions suivantes : où vivait la majorité de la population ourartéenne ? Les villes ourartéennes ont-elles été planifiées par les autorités gouvernementales ou ont-elles été créées par les décisions des individus au fil du temps ? Qui habitait dans les villes à côté des citadelles ? Quelle était leur relation avec l'état ? Les résidences des élites étaient-elles centralisées ou étaient-elles dispersées dans toute la ville ?

Des villes rigoureusement planifiées n'ont pas été trouvées dans le royaume. Zernaki Tepe, avec son plan de rue en grille et ses maisons identiques, était jadis considéré comme un exemple de l'urbanisme ourartéen. Des découvertes récentes ont cependant montré qu'il ne s'agissait pas d'un site ourartéen et aucun plan de ce type n'a été trouvé en association avec une forteresse ourartéenne.

La seule description ancienne de la campagne ourartéenne, fournie par le roi assyrien Sargon II en 714 av. J.-C. après avoir marché à travers une partie du royaume, suggère que nous ne voyons qu'une partie du système de peuplement aujourd'hui. Son récit décrit une marche à travers cinq provinces, qui ont été séparées les unes des autres par des caractéristiques géographiques. Dans chacune, quelques sites fortifiés sont identifiés par leur nom. Ceux-ci sont entourés par des dizaines de sites sans nom "aux alentours". Les archéologues ont cependant échoué à trouver ces « établissements alentours ».

Presque toutes les maisons ourartéennes excavées se trouvent sur des sites associés au dernier grand roi ourartéen, Rusa fils d'Argišti, qui a régné dans le deuxième quart du VII^e siècle av. J.-C.. À Karmir Blur, les fouilleurs soviétiques ont trouvé des logements planifiés et non planifiés dans la ville extérieure. À Bastam, seules quelques maisons privées ont été fouillées. Aucune de ces maisons mises au jour, pas plus que celles d'Argištihiñili où plusieurs structures un peu plus anciennes ont été trouvées, ne nous permettent d'identifier un type de plan de maison standard.

La plus vaste ville extérieure entoure la citadelle d'Ayanis, l'ancienne Rusahinili Eidurukai. La zone résidentielle la plus importante était Güney Tepe, une pente à l'est de la citadelle. Nous avons fait beaucoup de sondages sur ce site et l'architecture de chaque site de fouille était différente. Certaines maisons étaient des unités unifamiliales bien conçues par des architectes qualifiés et construites selon les mêmes normes rigoureuses que l'architecture de citadelle. D'autres étaient des groupes chaotiques de pièces dans lesquelles diverses techniques étaient utilisées dans la construction des murs, parfois au sein du même mur. À en juger par le nombre de cours et de cuisines, celles-ci étaient occupées par plusieurs unités familiales. L'orientation des structures était cohérente près de la citadelle, mais à mesure que l'on s'éloignait, les maisons n'étaient plus alignées avec la citadelle, ni entre elles.

Dans toute la ville extérieure, il y avait des objets qui sont caractéristiques d'Ourartu. Ceux-ci comprenaient des objets en poterie et en métal du même type que ceux trouvés dans la citadelle. Cependant, dans différentes maisons de différentes parties de la colonie, des artefacts distinctifs ne faisant pas partie de l'assemblage ourartéen standard ont été mélangés à ces éléments. Les os des animaux suggèrent une plus grande diversité, ce qui montre que les gens de différentes structures avaient des régimes alimentaires différents.

Notre travail à Ayanis suggère que les villes d'Ourartu n'étaient pas monolithiques. S'il y avait une planification, elle y était incomplète. Riches et pauvres vivaient à proximité. Il y avait également une diversité dans les modèles de consommation et certains matériaux qui suggèrent une population hétérogène.